

## Que l'on jette ces lis ...

Que l'on jette ces lis, ces roses éclatantes,  
Que l'on fasse cesser les flûtes et les chants  
Qui viennent raviver les luxures flottantes  
A l'horizon vermeil de mes désirs couchants.

Oh ! Ne me soufflez plus le musc de votre haleine,  
Oh ! Ne me fixez pas de vos yeux fulgurants,  
Car je me sens brûler, ainsi qu'une phalène,  
A l'azur étoilé de ces flambeaux errants.

Oh ! Ne me tente plus de ta caresse avide,  
Oh ! Ne me verse plus l'enivrante liqueur  
Qui coule de ta bouche - amphore jamais vide -  
Laisse dormir mon coeur, laisse mourir mon coeur.

Mon coeur repose, ainsi qu'en un cercueil d'érable,  
Dans la sérénité de sa conversion ;  
Avec les regrets vains d'un bonheur misérable,  
Ne trouble pas la paix de l'absolution.

---

Jean Moras -  - Les Syrtes